



Commerce extérieur

Synthèse annuelle 2020

En 2020, le ralentissement des importations limite le déficit commercial

En 2020, le **taux de couverture des échanges commerciaux** s'élève à 66 % et gagne 8,5 points par rapport à 2019. Ainsi, le **déficit commercial** s'établit à 91 milliards de F.CFP, en réduction de 31 % par rapport à 2019. Après s'être creusé en 2019 à la suite d'importations conséquentes mais occasionnelles, il retrouve un niveau proche de celui de 2018 (89 milliards de F.CFP). Pour autant, en 2020, les échanges commerciaux s'inscrivent dans le contexte nouveau de la pandémie mondiale de la Covid 19 qui perturbe fortement le commerce international.

Ralentissement des importations

Ainsi, le montant des **importations** s'établit à 270,7 milliards de F.CFP, en baisse de 14 % sur un an. Les importations enregistrent leur plus fort repli de la décennie, avec notamment une diminution de près de la moitié des dépenses en matériel de transport. Cependant, il s'agit d'un retour à une situation plus habituelle : l'année 2019 avait en effet été marquée par d'importantes livraisons d'équipements, pour la mise en service du réseau Néobus ou le renouvellement des avions de la compagnie aérienne internationale. Ainsi, ce poste avait plus que doublé en 2019. À noter toutefois en 2020, la livraison de 3 palangriers et de 12 véhicules de pompiers.

De même, le montant des achats de produits minéraux par la Calédonie se réduit d'un quart en 2020. Il s'agit de la plus forte baisse depuis la crise de 2009, alors que les volumes commandés se maintiennent. Les combustibles, et plus encore les carburants, subissent un effondrement de leur cours en réaction au ralentissement de l'économie induit par la pandémie. En effet, la propagation du virus à l'ensemble des pays a engendré à la fois une paralysie partielle de l'économie mondiale, notamment celle de la Chine, et un ralentissement du trafic aérien,

Le commerce extérieur, entre crise sanitaire mondiale et réorientation stratégique de l'activité nickel.

conduisant au premier semestre à une chute brutale de la demande de pétrole. Celui-ci, alors en surproduction, accuse une baisse du prix du baril de brut, qui passe de 64 dollars en janvier, à 19 dollars en avril, soit son plus bas niveau depuis près de 20 ans. Ainsi, en moyenne sur l'année 2020, le prix du baril de pétrole s'établit à 42 dollars contre 64 dollars un an plus tôt.

Outre ces deux baisses conséquentes, les importations sont en retrait de 4 % à 7 %, pour une majorité des familles de produits notamment utilisés dans l'industrie ou la construction : les produits chimiques, les articles en caoutchouc ou en plastique, les matériaux de construction en bois, les ouvrages en métaux.

À l'inverse, d'autres postes tirent leur épingle du jeu, comme les machines et matériels d'électricité (+5 %) ou, avec des montants plus modestes, les produits en textile (+20 %) : les importations massives de masques chirurgicaux ont fait bondir ce poste de marchandises.

Quatre pays fournissent plus de la moitié des importations. Il s'agit de la France, la Chine, Singapour et l'Australie (*voir détail dans l'analyse des échanges extérieurs par zone géographique*).

Retour à la normale des achats de matériel de transport et ralentissement des achats de produits minéraux : les importations baissent

Importations par grands postes de marchandises

	2019	2020	Variation sur un an		Part en 2020
			Nbre	%	
Produits alimentaires	43 260	43 335	74	0,2	16,0
Produits minéraux	74 392	55 919	-18 473	-24,8	20,7
Produits chimiques	23 724	22 154	-1 570	-6,6	8,2
Produits caoutchouc et plastique	12 501	11 661	-840	-6,7	4,3
Bois et ouvrages en bois	2 338	2 177	-161	-6,9	0,8
Papiers et ouvrages en papier	3 459	3 325	-134	-3,9	1,2
Produits textiles	6 408	7 713	1 305	20,4	2,8
Métaux et ouvrages en ces métaux	17 042	16 367	-674	-4,0	6,0
Machines, appareils, et matériel électrique	53 236	56 011	2 776	5,2	20,7
Matériel de transport	56 748	30 321	-26 427	-46,6	11,2
Autres produits	20 874	21 719	846	4,1	8,0
Total	313 982	270 703	-43 279	-14	100,0

Sources : DRDNC - Isee

Unités : millions de F.CFP, %

Le top 10 des pays fournisseurs

Pays	Importations		Part en 2020	Part cumulée 2020
	2019	2020		
France	88 494	60 411	22,3	22,3
Chine	35 842	32 792	12,1	34,4
Singapour	36 570	28 907	10,7	45,1
Australie	27 683	27 070	10,0	55,1
Italie	7 646	11 376	4,2	59,3
Etats Unis	11 059	10 232	3,8	63,1
Allemagne	10 230	9 885	3,7	66,7
Nouvelle Zélande	9 200	8 943	3,3	70,0
Suisse	9 837	8 016	3,0	73,0
Japon	10 373	8 004	3,0	76,0
Ensemble des autres pays	67 049	65 066	24,0	100,0
Total	313 982	270 703	100,0	-

Sources : DRDNC - Isee

Unités : millions de F.CFP, %

La réorientation stratégique de l'activité nickel se répercute sur les exportations

Parallèlement, la valeur des **exportations** calédoniennes se stabilise (-1 % en 2020) après une baisse conséquente en 2019 (-7 %). Leur valeur est de 179,6 milliards de F.CFP, soit une recette moindre de 1,9 milliards par rapport à 2019.

L'intensification des ventes de minerais et de NHC en 2020 : les exportations résistent mieux qu'un an plus tôt

Exportations par grands postes de marchandises

	2019	2020	Variation sur un an		Part en 2020
			Nbre	%	
Nickel	171 118	167 855	-3 263	-1,9	93,5
Minerais	39 773	48 301	8 529	21,4	26,9
Ferro-nickels	98 923	86 261	-12 662	-12,8	48,0
NHC	9 052	20 166	11 115	122,8	11,2
NiO	20 396	10 654	-9 742	-47,8	5,9
CoCo3	2 975	2 472	-503	-16,9	1,4
Produits de la mer	2 095	1 918	-177	-8,4	1,1
dont : thons	261	225	-35	-13,5	0,1
crevettes	1 434	1 459	26	1,8	0,8
holothuries	335	200	-134	-40,1	0,1
trocas	8	6	-2	-26,2	0,0
Autres produits	8 324	9 815	1 491	17,9	5,5
Total	181 537	179 588	-1 949	-1,1	100,0

Sources : DRDNC - Isee

Unités : millions de F.CFP, %

Le montant global des exportations peine à se maintenir en raison, avant tout, du repli de 2 % de la facture des produits de la mine et de la métallurgie. Les ventes sont effectivement en retrait de 3,2 milliards de F.CFP, mais au-delà, il s'agit d'un changement dans la nature des produits exportés. En effet, au cours de l'année 2020, l'opérateur de l'usine du Sud concrétise la réorientation de sa stratégie industrielle, afin de mieux se positionner sur le marché des batteries de véhicules électriques. Pour cela, il met en sommeil à partir du deuxième trimestre la raffinerie de sinters d'oxyde de nickel (NiO) et de cobalt (CoCo3) et migre vers une production exclusive d'oxydes et hydroxydes de nickel (NHC). Ainsi, les ventes de NiO et de CoCo3 diminuent respectivement de 48 % et de 17 % sur un an. À l'inverse, les exportations de NHC vont plus que doubler en valeur (+123 %) comme en volume (+169 %). Cette forte progression intervient à compter du mois de juin, un mois après l'arrêt définitif des exportations d'oxydes de nickels et de cobalt.

Parallèlement, la valeur des ventes de ferronickels, le produit historique de l'industrie métallurgique locale, régresse de 13 %, malgré des volumes relativement stables (-1 %) par rapport à 2019. Elle pâtit en effet d'une décote des cours liés à la forte concurrence du nickel pig iron (NPI).

La tendance est inversée pour le minerai de nickel dont le montant progresse de 21 % et les volumes exportés de 15 %. En 2019 et 2020, le gouvernement de la Nouvelle-Calédonie avait accordé de nouvelles autorisations administratives d'exporter (vers la Chine, la Corée du Sud et le Japon) du minerai à basse teneur non valorisé en Nouvelle-Calédonie.

Le ralentissement de la demande mondiale se répercute sur les exportations de produits de la mer. Les volumes exportés reculent de 7 %, entraînant une baisse du montant global de même ampleur.

Les produits de la pêche lagonaire sont durement affectés. Néanmoins, si les quantités d'holothuries vendues se réduisent de moitié en lien avec la demande, y contribuent aussi une réglementation de pêche et de commercialisation plus contraignante avec, en parallèle, une filière de transformation en développement (voir encadré). Ainsi, en 2020, la valeur des exportations d'holothuries chute de 40 % par rapport à 2019. Les ventes de trocas, elles aussi soumises à une réglementation particulière, sont limitées au mois de janvier en 2020.

De même, la pêche hauturière est en baisse. Les exportations de thons diminuent de l'ordre de 14 %, que ce soit en valeur comme en volume. Les ventes de crevettes s'en sortent mieux avec un volume qui se maintient et un montant en augmentation de 2 %.

En dehors de produits du nickel et de la mer, les autres produits pèsent pour 5 % des exportations calédoniennes en 2020. Ensemble composite de produits, ils totalisent 9,8 milliards de F.CFP en 2020, en hausse de 18 % sur un an. Le matériel de transport pèse pour 4,2 milliards de F.CFP dans ces autres exportations en 2020. Après les livraisons de véhicules de transport en commun et d'avions qui avaient dopé les importations en 2019, la revente des matériels réformés dans le cadre de ces renouvellements, gonfle les exportations en 2020.

Ce poste regroupe également les exportations de produits récoltés, manufacturés ou assemblés localement (squash, citrons, produits des industries agroalimentaires, huiles essentielles, bois et ses dérivés, installations d'énergie durable...).

À cela s'ajoute la revente d'équipements de manutention et dans un tout autre domaine, l'export de résidus industriels ou de matériaux à recycler.

Les pays d'Asie restent les principaux clients de la Nouvelle-Calédonie, particulièrement la Chine, la Corée du Sud et le Japon. Ces trois pays s'approvisionnent localement pour 142 milliards de F.CFP, soit 79 % des exportations calédoniennes (voir détail dans l'analyse des échanges extérieurs par zone géographique). Hors produits du nickel, ils achètent pour 1,7 milliard de F.CFP de produits locaux, soit 14 % des exportations hors nickel.

Le top 10 des clients

Pays	Exportations		Part en 2020	Part cumulée 2020
	2019	2020		
Chine	102 107	102 590	57,1	57,1
Corée du Sud	24 949	23 388	13,0	70,1
Japon	21 242	16 278	9,1	79,2
Taiwan	5 783	10 135	5,6	84,9
France	2 652	5 065	2,8	87,7
Etats Unis	4 146	4 574	2,5	90,2
Espagne	4 851	3 459	1,9	92,1
Suède	3 698	3 397	1,9	94,0
Afrique du Sud	1 761	1 933	1,1	95,1
Singapour	18	1 532	0,9	96,0
Ensemble des autres pays	10 329	7 236	4,0	100,0
Total	181 537	179 588	100,0	-

Sources : DRDNC - Isee

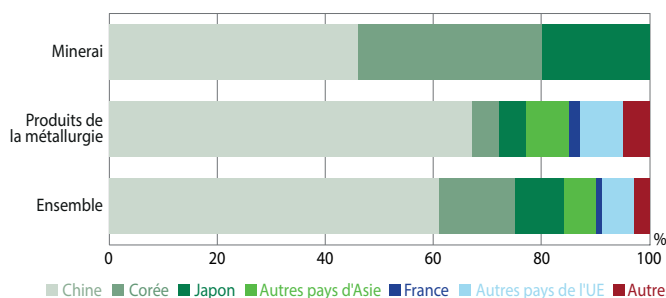
Unités : millions de F.CFP, %

À chaque groupe de produits, ses pays destinataires, mais les produits calédoniens s'écoulent prioritairement en Asie et en Océanie

Les exportations de **produits du nickel**, d'un montant de 167,9 milliards de F.CFP, sont destinées à 90 % à l'Asie, et particulièrement à la Chine (61 %).

En 2020, les produits du nickel calédonien sont vendus à 90 % en Asie

Répartition en valeur par zone géographique (%)



Sources : DRDNC - Isee

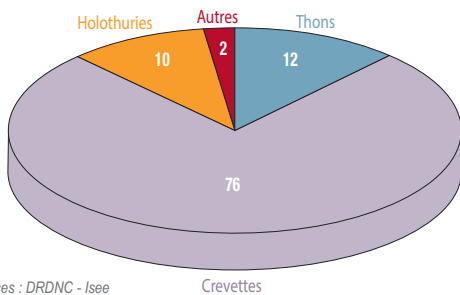
Une dépendance à la Chine devrait encore se renforcer avec l'arrêt total des exportations d'oxyde de nickel et de cobalt qui étaient jusqu'alors destinées à plusieurs autres pays, majoritairement asiatiques toutefois. En 2020, la Corée du Sud domine en effet les exportations de NiO, Taïwan et l'Europe, celles de cobalt, dans les mêmes proportions.

La tendance est légèrement plus nuancée en ce qui concerne les minerais de nickel traités à l'étranger. Ils sont exportés en Chine à 46 %, mais aussi en Corée du Sud (34 %) et au Japon (20 %).

La Nouvelle-Calédonie se tourne aussi prioritairement vers l'Asie pour écouler ses **produits de la mer**.

En 2020, les crevettes représentent 76 % des exportations de produits de la mer

Répartition des exportations de produits de la mer en valeur, par produit (%)



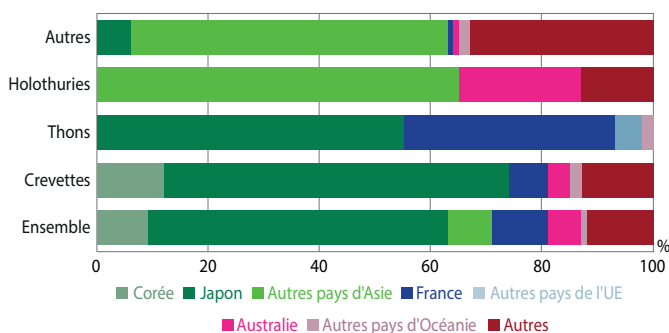
Sources : DRDNC - Isee

Le Japon est le client le plus important avec 1 milliard de F.CFP d'achats sur un total de 1,9 milliards de F.CFP. En particulier, la crevette calédonienne, dont les ventes atteignent 1,4 milliards de F.CFP, est exportée au deux tiers vers ce pays.

De même, la moitié des exportations de thons part en direction du Japon, le reste est vendu en Europe, notamment à la France, pour un montant de 85 millions de F.CFP (38 %).

En 2020, l'Asie capte 70 % des ventes de produits de la mer

Répartition des ventes en valeur par zone géographique



Sources : DRDNC - Isee

40 % des ventes de produits alimentaires réalisées dans le Pacifique

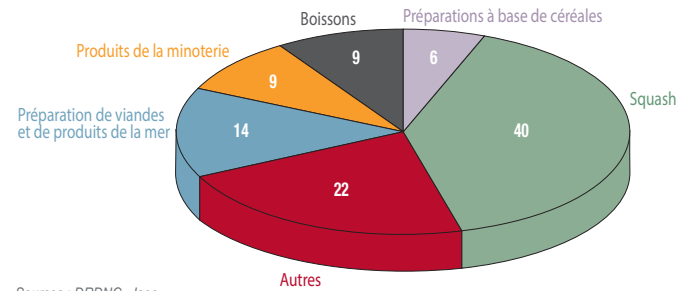
Hors produits de la mer, les **produits alimentaires** récoltés ou transformés localement représentent un montant total à l'export de 501 millions de F.CFP en 2020. Là-aussi, les principales ventes sont réalisées prioritairement en Asie (57 %), mais également en Océanie pour une part malgré tout importante (41 %).

Avec un montant de 201,5 millions de F.CFP en 2020, le squash est le seul légume exporté de Nouvelle-Calédonie. Ses ventes, destinées presque essentiellement à la Corée et au Japon (95 %), représentent 40 % des exportations de produits alimentaires.

En 2020, des exportations de bûches de mer préparées font leur apparition. Elles compensent en partie la baisse des expéditions d'holothuries brutes (*voir encadré*). Avec un montant de 62 millions de F.CFP, ces produits haut de gamme représentent l'essentiel des préparations alimentaires. La totalité est exportée à Hong Kong.

En 2020, les ventes de squashes représentent 40 % des exportations de produits alimentaires (hors produits de la mer)

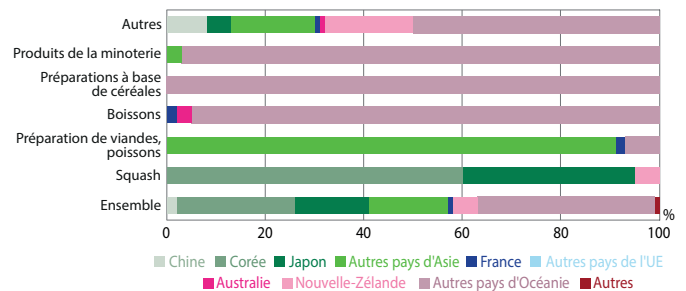
Répartition du montant des produits alimentaires exportés (%)



Sources : DRDNC - Isee

Hors produits de la mer, les produits alimentaires calédoniens intéressent l'Asie et l'Océanie

Répartition en valeur par zone géographique



Sources : DRDNC - Isee

Holothurie : une pêche plus restrictive mais le développement d'une filière d'élevage et de transformation à l'export

En 2019, la convention sur le commerce international des espèces sauvages classe certaines espèces d'holothuries en espèces protégées afin de limiter à l'échelle mondiale une surpêche. Localement, les autorités mettent en place une réglementation plus contraignante. À la suite de l'arrêt du gouvernement de la Nouvelle-Calédonie du 14 août 2018, remplacé par celui du 13 octobre 2020, les activités humaines dans les aires protégées du parc de la mer de Corail sont strictement réglementées réduisant ainsi les espaces de pêche. En province Nord, des arrêtés interdisent la pêche sur la baie de Waru, Tiabet de la commune de Poum.

Cependant, en parallèle à ces mesures, des aides sont attribuées à l'achat de juvéniles afin de développer une filière d'élevage et de transformation. En 2020, la bûche de mer préparée est exportée pour la première année. Les exportations atteignent 62 millions pour un volume de 6,2 tonnes.

Les produits de la minoterie, la biscuiterie, les boissons et les alcools (120,3 millions de F.CFP) sont destinés aux territoires d'Océanie autres que l'Australie et la Nouvelle-Zélande. Le principal produit issu de la minoterie, la farine de froment, est expédié vers le Vanuatu. Les territoires français du Pacifique achètent de préférence, parmi les productions locales, des boissons et alcools (45 millions de F.CFP), ainsi que des biscuits salés. Les ventes des produits phares, la bière et les eaux minérales gazeuses, sont majoritairement réalisées à Wallis et Futuna. Celles des biscuits salés ou de la boulangerie sont orientées vers la Polynésie Française et, dans une moindre mesure, vers Wallis et Futuna et le Vanuatu.

Les autres produits alimentaires enfin, représentent un montant global d'une centaine de millions de F.CFP. Parmi eux, les produits lactés et le fromage frais, les glaces et les sirops sont dédiés presque exclusivement aux territoires français du Pacifique. Le Vanuatu se positionne derrière, en première place des clients étrangers. Figurent aussi le chocolat et les préparations chocolatées (4 millions de F.CFP) dont les ventes sont réalisées pour moitié en Asie, particulièrement au Japon et en Chine, et pour un tiers au Vanuatu. Les productions agricoles locales exportées sont, dans leur majorité achetées, par les pays d'Asie. Il s'agit particulièrement de plantes et de graines utilisées dans la parfumerie ou en médecine (23 millions) qui sont exportées à Taïwan et en Chine. La Vanille, d'un montant de 4,9 millions, est vendue à Singapour et au Japon. Seules les exportations de citrons limes font exception. D'un montant de 18 millions de F.CFP, ils sont exportés exclusivement vers la Nouvelle-Zélande.

La production manufacturée locale est tirée à l'export par les huiles essentielles, écoulées principalement en France

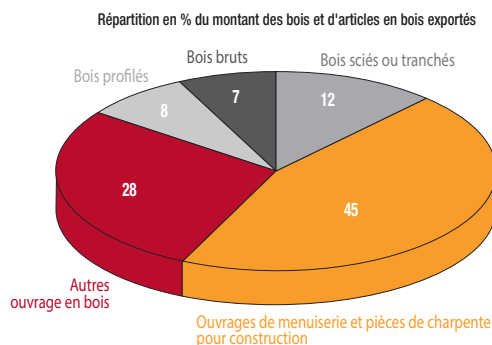
Outre les produits alimentaires, la **production locale** exportée comprend pêle-mêle, des huiles essentielles, des produits dérivés de la sylviculture et des équipements destinés au BTP ou à la production d'énergie.

Pour un montant de 650 millions de F.CFP, les huiles essentielles sont exportées presque en totalité en France. Le bois de santal est vendu sous forme de drêche, c'est-à-dire de résidus issus de la distillerie. En 2020, ces ventes rapportent 23 millions de F.CFP. Les principaux clients sont Taïwan (65 %) et la Chine (32 %).

La filière bois est présente à l'export avec un montant de 11 millions de F.CFP en 2020. Les bois expédiés sont en grande majorité des produits semi-finis. Il s'agit avant tout de bois de construction (revêtement de sol, coffrage à béton, charpente) et de bois de sciage. Les ventes de bois brut de kohus, pins et autres arbres tropicaux représentent moins de 1 million de F.CFP. La catégorie des autres ouvrages en bois comprend des panneaux, des cagettes et du bois d'aménagement (fenêtre, cuisine, marqueterie), et des objets hétéroclites exportés dans le Pacifique, principalement au Vanuatu et à Wallis et Futuna.

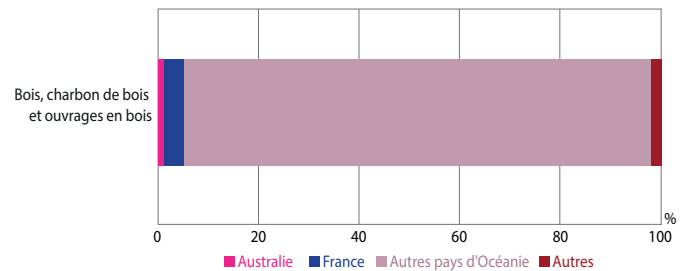
Parmi les équipements produits ou assemblés en Nouvelle-Calédonie figurent les installations d'énergie durable et les chauffe-eaux solaires. Trois entreprises adhérentes du cluster New Caledonia Trade & Invest (NCT&I) ont exporté des équipements de ce type pour 7,4 millions de F.CFP en 2020.

En 2020, les ventes de bois de construction et de bois de sciage représentent plus de la moitié des exportations de bois



Exportations de bois

Répartition des ventes en valeur par zone géographique

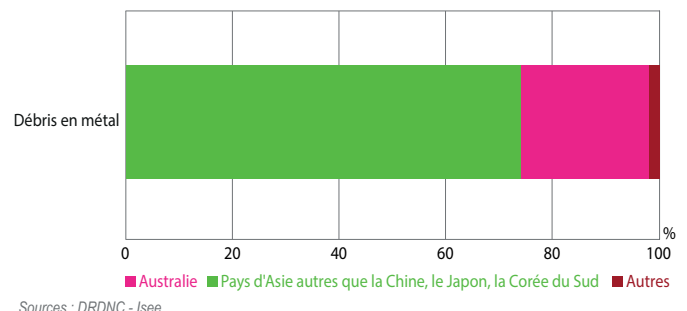


Des produits destinés au recyclage ou à la destruction, expédiés vers les autres pays d'Asie

En dehors des différentes formes de production locale, les exportations de débris et déchets atteignent 892,3 millions de F.CFP en 2020. 76 %, soit 675 millions de F.CFP, sont des métaux, c'est-à-dire des débris de fer et d'acier (65 %), de cuivre (7 %) et d'aluminium (3 %) qui ont vocation à être revalorisés. Ils sont vendus aux pays asiatiques et à l'Australie : la majeure partie des ventes de débris de fer et d'acier est réalisée au Bangladesh (75 %) et en Australie (15 %). Le reste se répartit entre Taïwan et quelques autres pays d'Asie. Le cuivre (60 millions de F.CFP), part en totalité vers l'Australie. Les débris d'aluminium (23 millions de F.CFP) se partagent en grande partie entre l'Australie et la Thaïlande. Près de 1 million de F.CFP de métaux précieux sont exportés vers l'Australie et la France.

Exportations de débris en métal

Répartition des ventes en valeur par zone géographique

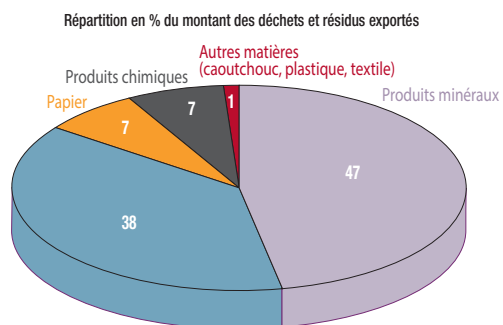


Hormis les métaux, les autres résidus exportés atteignent 217 millions de F.CFP en 2020.

47 % de ces exportations, soit 102 millions de F.CFP, correspondent à des produits minéraux, des scories ou des cendres. 79 % du montant exporté est réalisé en Inde, 10 % aux USA et 10 % en Nouvelle-Zélande.

La totalité du matériel électrique usagé de type piles, accumulateurs, batteries etc., soit 82 millions de F.CFP, est expédiée en Corée du Sud. Les autres produits sont moins valorisables. Les papiers et cartons, soit 16 millions de F.CFP, sont recyclés en Inde, en Australie et en Nouvelle-Zélande. Les résidus industriels chimiques, les boues et les composés radioactifs, d'un montant de 15 millions de F.CFP, sont retraités presque essentiellement par la Nouvelle-Zélande et la France. Les matières en caoutchouc et plastique sont globalement exportés vers la Thaïlande, le Vietnam et l'Indonésie.

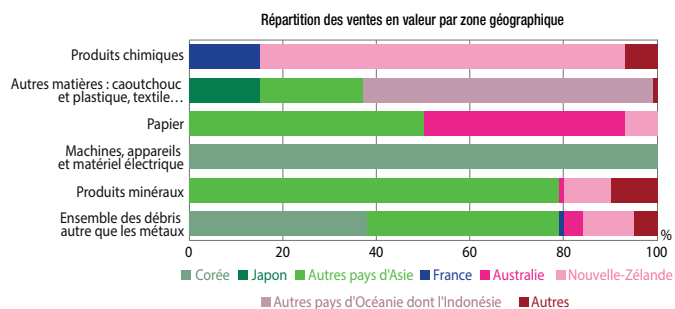
En 2020, 80 % des résidus exportés, autres que les métaux, sont des débris minéraux et du matériel électrique



Machines, appareils et matériel électrique

Sources : DRDNC - Isee

En 2020, l'Asie est destinataire à 80 % des exportations de résidus (hors métaux)



Sources : DRDNC - Isee